

This Page Is Inserted by IFW Operations
and is not a part of the Official Record

BEST AVAILABLE IMAGES

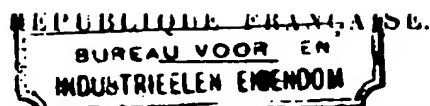
Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images may include (but are not limited to):

- BLACK BORDERS
- TEXT CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES
- FADED TEXT
- ILLEGIBLE TEXT
- SKEWED/SLANTED IMAGES
- COLORED PHOTOS
- BLACK OR VERY BLACK AND WHITE DARK PHOTOS
- GRAY SCALE DOCUMENTS

IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.

**As rescanning documents *will not* correct images,
please do not report the images to the
Image Problem Mailbox.**



OFFICE NATIONAL DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

IX. — Matériel de l'économie domestique.

N° 483.593

3. — COUTELLERIE ET SERVICE DE TABLE.

Perfectionnements aux couteaux et rasoirs à lame amovible.

Firme : BARD-PARKER COMPANY Inc. résidant aux États-Unis d'Amérique.

Demandé le 24 novembre 1916, à 15^h 55^m, à Paris.

Délivré le 30 avril 1917. — Publié le 20 juillet 1917.

(Demande de brevet déposée aux États-Unis d'Amérique le 27 novembre 1915. — Déclaration du déposant.)

La présente invention se rapporte à des couteaux et rasoirs à lame amovible et plus particulièrement aux instruments de chirurgie du type connu sous le nom de scalpels de chirurgien; elle a pour objet une construction dans laquelle la lame est fixée sur le manche de façon à obtenir un dispositif tenant peu de place, d'un aspect agréable et d'un prix peu élevé, dans lequel la lame est solidement maintenue en temps normal sur son manche de façon à empêcher tout déplacement, tout en pouvant être facilement et rapidement séparée de son manche, à volonté.

Conformément à l'invention, le manche présente une saillie et la lame comporte une ouverture destinée à recevoir cette saillie, les parois de la saillie et de l'ouverture agissant en combinaison pour empêcher un déplacement de la lame par rapport au manche dans le plan de la lame, cette dernière pouvant fléchir légèrement dans le sens de sa longueur et transversalement par rapport à son plan pour pouvoir être retirée du manche. Le déplacement de la lame dans son plan est, de préférence, empêché en temps habituel en donnant à la saillie du manche et à l'ouverture de la lame une forme et des dimensions appropriées, tandis que le déplacement de la lame dans le sens de sa

longueur et transversalement à son plan est empêché en temps habituel en enclenchant une partie seulement de la lame. Dans la forme de réalisation particulière représentée à titre d'exemple, la saillie du manche comporte des rainures sur deux côtés opposés, sur une partie seulement de sa longueur; une partie plus étroite de l'ouverture ménagée dans la lame, près de l'une des extrémités de cette ouverture, pénètre dans ces rainures de façon à empêcher le déplacement de cette partie de la lame transversalement par rapport à son plan. On peut ainsi séparer facilement et rapidement la lame de son manche en faisant fléchir une partie de la lame dans le sens de sa longueur et transversalement à son plan de façon à soulever une extrémité de l'ouverture ménagée dans la lame au-dessus du plan de la partie supérieure de la saillie du manche, puis en déplaçant la lame dans le sens de sa longueur.

Dans le dessin ci-joint, la fig. 1 est une vue en perspective du couteau.

La fig. 2 est une vue analogue, avec la lame partiellement séparée de son manche.

La fig. 3 est une vue en perspective de l'extrémité du manche.

La fig. 4 est une vue en plan du couteau avec la lame mise en place, et

Les fig. 5, 6 et 7 sont des coupes suivant

Prix du fascicule : 1 franc.

vant les lignes 5-5, 6-6 et 7-7 respectivement, de la fig. 4.

Le manche du couteau comprend une poignée 8 et une partie 9, servant à supporter la lame et présentant une surface plane sur laquelle repose l'extrémité intérieure de celle-ci. Au-delà de cette surface plane est disposée une saillie 10, qui est, de préférence, allongée dans le sens de la longueur du couteau et comporte des arêtes arrondies. Dans deux faces latérales opposées de cette saillie sont creusées des rainures 11 partant de son extrémité extérieure jusqu'à un point situé environ à mi-longueur de la saillie.

La lame 12 est constitué de préférence par une feuille métallique mince, découpée à la forme appropriée à l'usage auquel est destiné le couteau et affilée, aiguisée sur son arête. Dans la lame est ménagé un trou ou ouverture allongée 13, destinée à recevoir la saillie 10 du manche. La partie de cette ouverture voisine de l'extrémité intérieure de la lame correspond exactement, comme forme et dimensions, à la partie correspondante de la saillie, tandis que l'autre partie de cette ouverture présente une largeur moindre, comme indiqué en traits pointillés à la figure 4. A son extrémité intérieure, la lame se prolonge latéralement, comme représenté en 15, de façon à constituer une saillie ou ergot au moyen duquel l'opérateur peut convenablement saisir la lame pour la fixer à ou la détacher de son manche.

Pour monter la lame sur son manche, on introduit l'extrémité extérieure de la saillie 10 dans la partie la plus large de l'ouverture 13 de la lame, les parois de la partie rétrécie 14 de cette ouverture pénétrant dans les rainures 11. L'opérateur saisira de préférence l'extrémité extérieure de la lame entre le pouce et l'index, puis, en faisant subir à la lame un léger mouvement de bascule, il amènera l'extrémité intérieure de celle-ci à venir reposer sur la surface supérieure de la saillie 10. On peut alors rapprocher la lame de la poignée 8 du manche, de façon à engager les parois de la partie rétrécie de l'ouverture 13 dans les rainures 11. Pendant ce mouvement, la lame fléchit légèrement dans le sens de sa longueur et transversalement par rapport à son plan, car une partie de la lame est maintenue parallèle au sens longitudinal des rai-

nures 11, tandis que l'extrémité intérieure de la lame prend appui sur la partie supérieure de la saillie 10, comme représenté à la fig. 2. Aussitôt que l'extrémité intérieure de l'ouverture 13 dépasse l'extrémité intérieure de la saillie 10, l'extrémité intérieure de la lame s'enclenche en venant vivement s'appliquer sur la surface plane de la partie 9 du manche. Dans cette position, la lame est maintenue rigide de façon à empêcher son déplacement dans une direction quelconque dans son propre plan, la saillie 10 étant étroitement engagée dans l'ouverture 13. On peut alors se servir du couteau avec la même facilité qu'avec un instrument analogue ne permettant pas d'enlever la lame de son manche; en particulier, on remarquera que le dispositif servant à fixer la lame sur son manche ne présente pas de saillie latérale qui pourrait s'accrocher à la matière pour laquelle on se sert du couteau.

Pour retirer la lame de son manche, on déplace légèrement dans le sens latéral l'ergot 15 de façon à faire fléchir la lame dans le sens de sa longueur et transversalement à son plan, et d'une quantité suffisante pour amener l'extrémité intérieure de la lame au-dessus du plan de la surface supérieure de la saillie 10. Puis on déplace la lame dans le sens de sa longueur jusqu'à ce que les parois de la partie rétrécie de l'ouverture 13 soient dégagées des rainures 11.

RÉSUMÉ.

85

L'invention vise :

1° Un couteau ou rasoir à lame amovible, comportant un manche, présentant une saillie, et une lame, présentant une ouverture destinée à recevoir cette saillie, caractérisé en ce que les parois de la saillie et les parois de l'ouverture de la lame servent à empêcher un déplacement de la lame par rapport au manche dans le plan de la lame et en ce que l'on peut faire fléchir la lame dans le sens de sa longueur et transversalement par rapport à son plan pour permettre de la retirer du manche:

2° Une forme de réalisation dans laquelle :

a) On empêche un déplacement de la lame par rapport au manche dans le plan de la lame en donnant à la saillie du manche et à l'ouverture de la lame une forme et des

dimensions convenables, tandis que l'on empêche en temps normal le déplacement de la lame par rapport à son manche dans le sens de sa longueur et transversalement à son plan en enclenchant une partie seulement de la lame;

5 b) La saillie du manche comporte des rainures sur deux faces opposées (de préférence sur une partie seulement de sa longueur),
10 une partie de la lame s'engageant dans ces rainures de façon à empêcher le déplacement de cette partie de la lame transversalement au

plan de celle-ci, tandis que l'on fait légèrement fléchir la lame pour la dégager de l'extrémité de la saillie;

15 c) La partie de l'ouverture de la lame, voisine d'une de ses extrémités, présente une largeur moindre, de sorte que les parois de cette partie plus étroite de l'ouverture s'engagent dans les rainures de la saillie du manche.
20

Firme : BARD-PARKER COMPANY Inc.

Par procuration :

DONT et LEBLANC.

N° 483.593

Firme :
Bard-Parker Company, Inc.

Pl. unique

